

Zitierhinweis

Schmidt, Thomas: Rezension über: Heinz-Günther Nesselrath, Libanios. Zeuge einer schwindenden Welt, Stuttgart: Hiersemann, 2012, in: Museum Helveticum, 71(2014), 2, S. 221, DOI: 10.21245/rec.ant.1344501518



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

lesquels, selon D., l'orateur livre ses réflexions à la fois sur l'interaction entre lui-même et le dieu et sur la nature de son projet littéraire. Cet objectif littéraire est ensuite mis en évidence, dans le 2^e chap., à propos des récits de rêves, qui constituent une tentative de l'A. d'explorer les limites de l'*enargeia*. Semblablement, le chap. 3 explique comment les récits détaillés des prescriptions et cures médicales sont l'occasion, pour Ael. Aristide, d'une mise en scène de sa propre maladie, qui lui confère à la fois un profil héroïque et le statut d'initié mystique. Ce lien privilégié entre l'orateur et le dieu sert dès lors de point de départ, dans le chap. 4, à une réflexion sur les *DS* en tant qu'hymne en prose, selon un mode d'expression qu'Ael. Aristide a également exploré ailleurs dans son œuvre rhétorique. Enfin, le dernier chap. montre comment notre rhéteur utilise les *DS* pour justifier le statut d'exception qu'il revendique pour lui-même dans la société de son temps en tant qu'orateur divin, ainsi que pour assoier cette image aux yeux de la postérité. Par son approche résolument littéraire, D. parvient à donner des *DS* une explication d'ensemble parfaitement cohérente. La clarté de sa pensée rend son argumentation facile à suivre et tout à fait convaincante.

Thomas Schmidt

Nesselrath, Heinz-Günther: Libanios. Zeuge einer schwindenden Welt. Standorte in Antike und Christentum, Bd. 4. Hiersemann, Stuttgart 2012. VIII, 166 S.

Libanios a connu ces dernières années un réjouissant regain d'intérêt de la part de la communauté scientifique, qui s'est traduit en particulier par les ouvrages de Wintjes (*Das Leben des Libanios*, 2005), de Criore (*The School of Libanios in Late Antique Antioch*, 2007), de Lagacherie/†Malosse (*Libanios, le premier humaniste*, 2011) et, tout récemment encore, par une autre monographie de Criore (*Libanios the Sophist. Rhetoric, Reality, and Religion in the Fourth Century*, 2013, discutée ci-après). En complément à ces études plus spécialisées, l'ouvrage de N., malgré sa taille relativement modeste, offre une excellente introduction générale à l'auteur. Après un court prologue, l'A. consacre un 1^{er} chap. à la vie de Lib., basé en grande partie – mais comment pourrait-il en être autrement? – sur les données fournies par le rhéteur lui-même dans son *Autobiographie* (or. 1), puis un 2^e chap. au catalogue succinct de ses œuvres, clairement subdivisé par genres (discours; exercices rhétoriques; lettres). L'essentiel de l'ouvrage est toutefois constitué par les 2 chap. suivants, qui examinent sous différents aspects la position de Lib. dans la société de son temps: d'une part ses propres convictions religieuses de polythéiste païen face à la montée du christianisme, d'autre part ses relations avec ses contemporains (l'empereur Julien, les défenseurs du paganisme, les chrétiens, ses nombreux élèves, etc.). Il en ressort le portrait d'un homme qui, paradoxalement, fut à la fois représentatif de son époque et manifestement en porte-à-faux avec les changements radicaux que celle-ci connut avec l'établissement définitif du christianisme. La grande force de l'ouvrage est le souci constant de N. de se référer aux écrits mêmes de Lib., qu'il cite abondamment et qui contribuent à donner une image très vivante de la carrière et de la pensée de celui-ci. Un dernier chap. s'intéresse à la postérité de Lib. et aux jugements contrastés qui furent portés sur lui dès l'Antiquité tardive, puis à l'époque byzantine, avant la redécouverte de son œuvre à la Renaissance et sa réception durant les Temps modernes et jusqu'à l'époque contemporaine. L'ouvrage se termine par un épilogue très personnel dans lequel N. établit une comparaison entre la position de Lib. et celle d'un professeur de philologie classique aujourd'hui. En effet, alors que Lib. était confronté à la disparition inéluctable du monde classique, il a su rester fidèle à ses convictions religieuses et aux valeurs de la culture antique et, par son inlassable activité intellectuelle et littéraire, il est parvenu à dresser un monument durable de la culture classique qui a perduré bien au-delà des siècles et des vicissitudes de l'histoire. Une pensée à méditer et une note encourageante en regard de la précarité des études classiques de nos jours!

Thomas Schmidt

Criore, Raffaella: Libanios the Sophist: Rhetoric, Reality, and Religion in the Fourth Century. Townsend lectures. Cornell University Press, Ithaca/London 2013. X, 260 S.

Sans avoir eu connaissance de l'ouvrage de Nesselrath paru presque simultanément (*Libanios. Zeuge einer schwindenden Welt*, 2012, discuté ci-dessus) et dans une optique différente, C. publie une nouvelle monographie sur Lib. qui vient compléter (et par endroits corriger!) son étude magistrale de 2007 (*The School of Libanios in Late Antique Antioch*). Alors que cette dernière était centrée sur l'activité de